

VAUTRAIT D'AMBOISE

par Georges CASSIER

L'Équipage du vautrait d'Amboise monté par Monsieur Pierre Pasquet a connu des débuts hésitants par le manque d'animaux en forêt, d'où la difficulté de faire des chiens de qualité.

Incertitude d'attaques, nombreux buissons creux, James Jubert n'hésite tout de même pas à venir découpler ses excellents chiens et apporter son soutien au Maître d'Équipage qui, persévérant, chasse des chevreuils en attendant le repeuplement du massif en sanglier ; leur Ami Georges Cassier se joint à eux.

La saison 67-68 voit réapparaître quelques cochons qui permettent de chasser et de sonner des hallalis, depuis l'équipage chasse régulièrement les samedis à Amboise et sur invitations dans l'Indre-et-Loire, Indre, Loir-et-Cher.

Le Vautrait compte 45 chiens anglo-poitevins et anglo-normands, il est servi par Paul Jubert et La Jeunesse second.

Tenue vert forêt, parements droits chamois, bouton tête de sanglier sur fond d'émail vert.

Depuis deux ans de nouveaux boutons et amis sympathisants se joignent à l'équipage MM. Pierre Gounin, Jean Coudert, M. et Mme Moriot, Raoul de Sade, Joly, B. Ackerman, R. Galiano, J. Jubert.

La saison dernière, avec beaucoup de joie, nous accueillions notre excellent Ami Fernand Denis qui joint ses efforts aux nôtres pour faire la devise « Vautrait d'Amboise « Rallye qui peut ».

CHASSE DU 24 DECEMBRE 1969

Triste veillée de Noël pour les veneurs du Vautrait d'Amboise qui soignent de nombreux chiens.

Rendez-vous 11 heures Marcheyroux, au rapport

Dédé Marouillat nous donne une compagnie entre l'allée de la Bourellerie et celle du Chatellier. Temps frais et beau.

Attaque à 12 heures sur la compagnie fuyante au rapprocher, 11 animaux sont vus par M. M. de Cassin, la meute est donnée sur un animal passant seul à gauche, qui saute immédiatement l'allée des Jumeaux à gauche, la ressaute à droite, passe la petite route de la Croix à la Croix-du-Maître, va aux fosses rondes, refuse la route de Bière, fait son retour en longeant l'allée des Jumeaux, repasse l'allée de Bois-Godeau, débuche sur Paradis et va se faire battre dans les ronciers du May où il tient les abois et se fait relancer, repart, saute à l'étang Vial, passe la route de Chenonceaux et va tenir ses abois roulants sur le bord de la route de Saint-Régie, bousculé par les chiens il passe la route de Montrichard et se remet immédiatement à couler au pas se faisant aboyer et chargeant les chiens ; à l'Herpinière un premier chien ressort exangue, Vernon veut le servir et se fait renverser, il coule au pas sur le bord de plaine sans se laisser aborder, peu à peu les chiens reviennent à nous, blessés, sortant des énormes ronciers où notre animal reste invisible et continue de se déplacer dès qu'il sent une approche, nous décidons d'arrêter l'hécatombe et c'est d'un arbre où il peut être servi au fusil après 3 heures d'abois.

5 heures 1/4 de chasse, 32 chiens de blessés. Ragot de 140.

Curée à la Janverie. Honneurs à Madame de Sade, mère.

CHASSE DU 16 JANVIER 1970

Rapport 11 heures Marcheroux. Le Maître d'Équipage décide d'attaquer sur la brisée de La

Jeunesse qui nous donne un animal qu'il voit à la bauge dans sa quête.

Attaque dans le Chenard à 12 heures, de meute à mort avec 38 chiens, très beau temps, pas un souffle, nous sommes 7 à cheval.

L'animal un bon Ragot de 160 se fait aboyer 30 secondes et vide l'enceinte rapidement, saute l'allée de Bois-Godeau en direction de la route de la Croix qu'il refuse, recule dans le quartier des Fosses-Rondes faisant un 8, revient sauter la route aux acacias, prenant un parti passe la route d'Amboise à Chenonceaux, l'allée des Jumeaux où Jacques Jubert réameute parfaitement des chiens de queue qu'il ramenait depuis les acacias derrière son cheval, la chasse file rapidement, le train est sérieux, nous passons l'allée du Palis, la route de Saint-Régie, la queue des étangs de la Janvrie et du Petit-Jumeau, saute la route de Montrichard et s'enfonce en direction du Plessis longeant la bordure du bois, il passe derrière Trussautier, saute les Gerbaudières, Gilbourgeon et le Chatelier, fait un retour entre Montoussant et Garion, recule pratiquement sur son contre et se fait battre au nez des chiens dans la queue du Grand-Jumeau hallali courant, sortant de l'étang il tient ses premiers abois en limite de plaine, il nous charge, ne peut être servi, coule la bordure des bois de Gauyer en direction de Chisseau où il est servi à 17 heures 30, après 1 heure 1/2 d'abois roulants sur un territoire difficile à pénétrer.

5 chiens de blessés dont deux fox, curée à la Janvrie. Honneurs à Monsieur Guy Robert.

CHASSE DU 31 JANVIER 1970

Rendez-vous et rapport à Marcheroux 11 heures, G. Marouillat nous donne une brisée sur l'allée du Palis, animal faisant tête sur la Pagode.

A 12 heures, nous mettons les rapprocheurs à la voie qui en refont assez mollement et nous amènent dans la plaine de Saint-Martin-le-Beau où l'animal a fait sa nuit, reprenant sa rentrée les chiens font 3 heures 10 de rapprocher et aboient leur animal entre les allées du Palis et des cinq Châtaigners, la meute est donnée dès après l'attaque, immédiatement l'animal passe l'allée du Petit-Chatelier et va en bordure de plaine passe en queue de l'étang Perret où il est hallali courant, vient longer l'allée des Fosses-Rondes et se fait aboyer dans un fossé, il est servi après 50 minutes de chasse.

Chasse courte mais rapprocher remarquable avec des chiens magnifiquement gorgés.

Ragot de 140, maigre, probablement blessé. Curée à la Janvrie.

Honneurs à Monsieur Hubert de Chaudenay.

L'équipage de Chaudenay qui avait pris rapidement son cerf, avait rallié notre chasse et arrivait juste pour entendre les abois.

Georges CASSIER.

VENTES AUX ENCHÈRES A POITIERS

La 3^e vente aux enchères de chevaux de sport de Poitiers aura lieu le 17 novembre 1970.

L'O.G.C.S. (Office Général du Cheval de Sport du Sud-Ouest) qui organise ces ventes depuis 1969, a décidé que dorénavant elles auraient lieu à l'automne, répondant aux suggestions de nombreux acheteurs.

Ces ventes sont ouvertes à 70 chevaux de 3 à 10 ans, anglo-arabes et selle français. Les ventes annuelles de

l'O.G.C.S. s'adressent en principe à des produits nés dans le Sud-Ouest ; toutefois pour la 3^e vente de novembre 1970 compte tenu du fait que la vente précédente a eu lieu en mai de cette année, la moitié des chevaux proviendront d'autres régions de France.

Outre la vente d'automne de l'O.G.C.S., en mai, les installations de Poitiers serviront à une vente nationale organisée par la FEDEL.

Le Rallye Haute-Lande chasse le Chevreuil en Gironde et dans les Landes, se déplace par ses propres moyens, accepte des Boutons, les chevaux leur seront fournis. Robert Pierre DAISSON, Maître d'Équipage — 33 - LUBEC-AUDENGE.

TROMPES DE CHASSE F. PERINET

Fabrication — Réparations
Embouchures — Etuis

MICHEL BUREAU, Succ^r

174, Bd de Charonne, Paris-20^e - 797-73-13